Pierre Simons

Naissance : Bruxelles, le 20/01/1797

Décès : en mer, le 14/05/1843

Nationalité : Belge

Diplôme : Ingénieur

En quelques mots : Pierre Simons est, avec Gustave De Ridder, l'un des pionniers de l'histoire des chemins de fer belges. Il a étudié et réalisé le premier chemin de fer de Belgique

Amable Dutrieux, Buste en marbre de Pierre Simons, 1859 (Réf. 2222)

Pierre Simons : sa carrière

Pierre Simons est né à Bruxelles, le 21 janvier 1797. Fils d'un célèbre fabricant de carrosses, il se passionne très tôt pour la mécanique et la construction. La rencontre avec le grand mathématicien Monge[1] l'encouragera à poursuivre ses activités de manière assidue. On ignore les études entreprises par Simons mais il s'est probablement formé dans le cadre des Services de l'Etat qu'il intègre dès 1815.

[1] Gaspard MONGE, comte de Péluse (1746-1818). Mathématicien français dont l'œuvre considérable mêle géométrie descriptive, analyse infinitésimale et géométrie analytique. Parallèlement à ses travaux de recherche, il enseigne une grande partie de sa vie et aura comme élève Jean-Baptiste Vifquain.

Un travailleur assidu

Pierre Simons entame sa carrière au sein du *Waterstaat* néerlandais, aux Travaux publics. Il va y rencontrer deux ans plus tard Jean-Baptiste Vifquain (1789-1854), ingénieur en chef, qui l'entraine dans des projets tels que la construction du canal d'Antoing à Pommeroeul (1823-1826). Là, il sera chargé de la surveillance des travaux. Ceci lui vaudra le titre d'ingénieur ordinaire de première classe (01/09/1826). Toujours fourré dans ses livres et ses études, Simons travaille énormément. Cependant, il doit souvent s'absenter pour des raisons de santé et on lui adjoint son beau-frère Gustave De Ridder (1795-1862). Ensemble, ils sont chargés de l'étude du nouveau canal de Charleroi à Bruxelles (1826-1832). Accompagnant Vifquain et De Ridder, Pierre Simons se rend en Angleterre en septembre 1830, pour y étudier les dernières réalisations en matière de transport, routes, chemins de fer et canaux.

A la révolution de 1830, la fermeture de l'estuaire de l'Escaut par les 'Hollandais' pousse le nouveau gouvernement à trouver une alternative sous peine de voir décliner le port d'Anvers et de nuire à la crédibilité de la Belgique naissante. L'alternative, c'est le chemin de fer. On confie alors à Simons et De Ridder le projet d'étudier la faisabilité d'un chemin de fer à établir entre Anvers, la Meuse et le Rhin. C'est dans ce cadre qu'ils sont envoyés à nouveau en Angleterre visiter tout spécialement le chemin de fer de Liverpool à Manchester. Il est probable qu'ils ont également rencontré le constructeur Robert Stephenson (1803-1859) lors de leur séjour.

Le pionnier des chemins de fer

De retour au pays, ils publient plusieurs mémoires qui seront fortement critiqués et ce n'est que le 6 mars 1834 qu'un projet de loi, basé sur leurs études est promulgué. Ils se voient alors confier les travaux de construction du chemin de fer. Ils sont tous deux promus directeurs faisant fonction d'ingénieurs en chef de l'Administration des Chemins de fer de l'Etat belge et la première ligne sera inaugurée le 5 mai 1835. A cette occasion, Simons donna un bel exemple de générosité et de modestie. Apprenant que lui seul allait connaître un avancement en grade, il écrivit au ministre pour lui demander de reconnaître également les mérites de De Ridder. Ce dernier fut alors également promu.

En 1836, le gouvernement lui attribua la décoration de chevalier, puis celle d'officier de l'ordre de Léopold suite à l'inauguration du chemin de fer de Malines à Anvers. La France le décora également de la Légion d'honneur.

Fin de carrière mouvementée

Simons sera fortement affecté par la mise à l'écart de son beau-frère, Gustave De Ridder, en 1838, lors de son procès suite à l'effondrement du premier tunnel ferroviaire de Belgique près de Louvain. Mais Simons poursuit sa progression et en 1840, alors ingénieur en chef directeur au Corps des ponts et chaussées, le ministre Rogier, chargé du Ministère des travaux publics, le nomme directeur de la Division des chemins de fer en construction. [2]

En 1841, le successeur du ministre Rogier, M. Desmaisières, le renvoie à Liège pour lui confier la continuation du chemin de fer vers l'est du pays. Simons, accablé par la douleur suite au décès de son

[2] A côté de cette direction s'en trouvait une seconde, celle des chemins de fer en exploitation, avec pour responsable, monsieur Masui.

épouse et estimant qu'il s'agit là d'une affectation inférieure à son grade, refuse de se rendre à Liège. Suite à cela, il est mis en disponibilité le 25 juillet 1841.

L'année suivante, le Ministère des travaux publics lui confie les opérations, projets et travaux de construction, des routes neuves à entreprendre dans la province de Luxembourg mais Simons refuse à nouveau, prétextant des ennuis de santé. Pour éviter les graves sanctions qui l'attendaient, Vifquain lui conseille de prendre la tête d'un projet en Amérique offert par la Compagnie belge de colonisation. On lui confie la direction de la Communauté de l'Union dans les Etats du Guatemala où il sera chargé de consolider et d'organiser les voies de communication.

Avec la même ardeur qu'il avait mise pour étudier la construction des chemins de fer en Belgique , il se consacre entièrement à l'étude de l'Amérique mais son état de santé se dégrade jour après jour. Il embarque à bord de la goélette de l'Etat la Marie-Louise. Epuisé, malade, il mourra en mer au large des côtes de Ténériffe, le 14/05/1843. Son corps sera livré à l'océan.

Dans le moniteur de l'état belge du 4 aout 1843, il est possible de lire «*au bruit d'une salve d'artillerie, le corps fut lancé à la mer et disparut sous les flots. Le temps était magnifique, quoique le soleil fut presque entièrement voilé comme en signe de deuil ; quelques rayons seulement en descendaient vers la mer et figuraient la route du ciel*»

Catherine Walravens

Février 2020

Bibliographie succincte

Articles : Simons (Pierre). *Biographie nationale,* Tome 22, 1914, K601697

DUCHESNE A. Simons (Pierre), *Biographie belge d'Outre-Mer,* n° 6, 1968, p. 922-923, K700779

LEDERER A. La colonie belge du Guatemala. *Collectanea Maritima*, n°6, 1995, p. 243-259, K701828

QUETELET A. Notice sur Pierre Simons, inspecteur des Ponts et Chaussées. *Annales des travaux publics de Belgique / Tijdschrift der openbare werken van Belgie*; n° II, 1844, p. 442-454, K700180

QUETELET A. Notice sur Pierre Simons, correspondant de l'académie, *Annuaire de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des beaux-Arts de Belgique,* 1844, p.175-187, K700180

Livres : QUETELET A. *Notice sur Pierre Simons, inspecteur des ponts et chaussées*, Bruxelles : Vandooren, 1844, 19 p., C610015

SIMONS P., DE RIDDER G. *Le chemin de fer belge, ou recueil des mémoires et devis pour l'établissement du chemin de fer d'Anvers et Ostende à Cologne, avec embranchement de Bruxelles et de Gand aux frontières de France.* Bruxelles : Lacrosse et Cie, imprimeurs-éditeurs, 1839, 429 p. C571640

Pour une recherche plus approfondie, veuillez consulter notre base de données avec les mots-clés suivants :

Catalogue Bibliothèque : SIMONS PIERRE

Collection musée : Pierre Simons (1797-1843)